L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 29 SEPTEMBRE 1886.

Le 29 Septembre 1886!

Minuit vient de sonner; minuit, l'heure du crime et des tremblements de terre...... peut-être. Nous voici donc arrivés à cette échéance qui doit coûter si cher à une partie de ce continent, a prédit ce bon M. Wiggins. Nous interrogeons le ciel, et nous remarquons que les étoiles qui brillaient tout à l'heure, se sont éteintes; elles coquettent derrière un immense voile gris. Ce voile-là nous déconcerte, ne le cachons pas; il menace de mettre en défaut notre pauvre oracle de dimanche; il est à craindre que la pluie ne nous fasse encore des siennes pendant cette journée, que nous voudrions toute d'azur, ne fut-ce que pour mieux décontenancer l'astronome canadien, l'homme à la conjonction, l'homme à la lune négresse.

Savez-vous bien que si sa prophétie se réalisait, nous serions mal à l'aise dans cette diablesse de bâtisse de l'ABEILLE, dont les trois étages ne nous disent rien de bon. Les éditeurs-propriétaires n'y songent donc pas! Nous écoutons, tout est silence, pas un pas ne résonne dans la rue; on dirait que seuls, rédacteurs, typographes et pressiers veillent. Il y a quelque chose de funèbre dans ce calme de la nature, encapuchonnée de gros nuages. Malgré nous, notre souvenir se porte sur la dernière page d'André Chénier; celle où, dans de magnifiques vers que notre trouble nous empêche de ressaisir, il parle de cette ligne commencée par lui, et que le bourreau l'empêchera peut-être d'achever.... Ce qui advint d'ailleurs. Cela donne presque froid; d'autant mieux que nous écrivons dans un courant d'air. Qui sait? peut-être les oscillations sinistres vont-elles commencer; peut-être ne pourrons-nous pas achever cette façon d'article que nous commençons.... Après tout, penserez-vous, ô lecteur, la postérité n'y perdrait pas grand'chose; soit, mais nous, nous y perdrions beaucoup.

Dépêchons-nous donc d'en finir, car M. Wiggins, qui aime à préciser pourtant, ne nous a pas dit l'heure de son formidable spectacle. Attente sinistre!

Mais non, le calme se continue; c'est à peine si la lumière du gaz bouge. Dût-on nous accuser de jouer avec les choses sérieuses, d'être irrévérencieux envers un savant, un impressario astronomique, qui a trouvé une doublure à la lune, et une négresse encore, la tranquillité d'esprit nous renait, et nous en revenons à notre dire: maître Wiggins est un déplorable farceur, ce qu'en langage décolleté Proudhon appelait un blagueur, auquel arrivera dans quelques heures l'immense éclat de rire de tout un pays. Un succès de comique.

Il est une heure, le ciel se couvre, tout est tranquille, néo-orléanais, dormez!

Théâtre de l'Opéra.

M. Maugé, parti de Rotterdam le 18 septembre, sur le steamer *Leerland*, sera vraisemblablement à New-York, demain jeudi; on peut donc l'attendre ici vers le 3 octobre. Son intention était de se rendre plus tôt à la Nouvelle-Orléans, mais il n'a pas voulu quitter Paris avant que le cadre de son personnel fût complètement rempli, et cela sous ses yeux, sous son contrôle. Il a eu raison. Quelque confiance que l'on ait dans un agent théâtral, on ne peut s'en remettre absolument à lui, alors qu'il s'agit d'une formation de troupe pour l'étranger. En pareil cas, l'agent ne connait pas en effet le public auquel sont destinés les artistes; il ignore et le goût de celui-ci et les nécessités du répertoire sur ce terrain nouveau. Il est donc absolument indispensable que les choix soient déterminés par celui qui possède cette connaissance, qui a étudié ce terrain. Telles individualités qui seraient au goût de certaines grandes villes de France, pourraient ne pas convenir à la Nouvelle Orléans.

Donc, annoncer le départ de M. Maugé, c'était annoncer aussi que l'affaire des engagements était terminée. Une dépêche nous a déjà porté quelques noms qui ont été immédiatement publiés dans l'ABEILLE, mais ces noms ne comprenaient que quelques chefs d'emploi.

Aujourd'hui nous recevons une lettre de M. Maugé, précédant de peu de jours son départ; cependant à cette date son œuvre n'était pas encore terminée, et il est probable que son tableau de troupe complet nous parviendra d'une heure à l'autre, à moins qu'il n'ait voulu nous le communiquer lui-même.

Parmi les artistes de la troupe Maugé nous avons cité Mme Caylus, celle qui doit prendre la succession de Mme Raine.

Si nous comprenons bien la lettre que vient de nous porter le courrier, il se pourrait que des engagements pris avec le compositeur Hervé retardassent la venue de Mme Caylus; dans ce cas elle serait ici à temps pour débuter le 24 ou le 25 novembre. Si ce retard—qui n'est pas de grande importance—se produit, ce qui est loin d'être certain, il faudra l'attribuer à un fait tout flatteur pour Mme Caylus: c'est que M. Hervé a grande confiance dans sa valeur artistique et a insisté pour qu'elle remplit l'obligation prise par elle de créer le rôle principal de la nouvelle opérette du compositeur du *Petit Faust*.

D'autre part, nous ne serions point surpris que celui-ci renonçât à la production actuelle de son œuvre; car en ce moment il est en guerre avec le public de Paris qui, semble-t-il, lui tient rancune d'avoir fixé sa résidence en Angleterre, et d'être pris, pour l'instant, d'un très vif accès d'anglomanie.

Cette rancune se manifestait il y a deux ou trois semaines, à la première de *Fla-Fla*, sorte de vaudeville en musique, dont la partition, des plus médiocres, s'accordent à dire les critiques, a été écrite par Hervé. Non seulement la pièce est tombée le premier soir, mais au milieu des marques de mécontentement de ce public parisien—intraitable quand il s'y met—on entendait fréquemment ces mots trop significatifs, à l'adresse du compositeur: A Londres, à Londres!

Un exeat forcé.

Quoi qu'il en soit, M. Maugé qui a l'habitude des voyages, ne se met pas en route "sans biscuit", comme on dit vulgairement. Avec Mme Caylus, il a engagé, pour la doubler, ou plutôt pour alterner avec elle, Mlle Meynha (ou Heynha, nous ne déchiffrons pas le nom à coup sûr). La jeune artiste est une charmante dugazon Galli-Marié, une première chanteuse d'opérette, souvent citée. Avec de la jeunesse, un physique agréable, sympathique, elle a, nous assure-t-on, une fort jolie voix et est excellente musicienne. Ses camarades en disent du bien; et croyez le, cet éloge là a son poids. Il ne se rencontre pas tous les jours.

Ajoutons maintenant à ces deux noms de Mmes Caylus et Meynha, les noms suivants, déjà connus de nos lecteurs: Pour l'opéra, Mlle Maria Dérivis, 1ère chanteuse; MM. Van Loo, ténor, demi caractère, Vernouillet, 1ère basse; Pour l'opérette, Mlle Dupont, seconde chanteuse; M. Welkin (dont on avait travesti le nom en celui de Voillequin), ténor léger et ténor d'opérette; M. Darmand, comique-grime, régisseur de l'opérette; Mlle Muller, première danseuse.

Tel est le personnel (sauf Mlle Meynha) que déjà nous connaissions.

La lettre de M. Maugé nous apprend que son baryton engagé (opérette et opéra comique) est M. Delpeche, artiste qui compte de nombreux succès à Liège, à Anvers. Il a traité également avec M. Florentin, basse comique régisseur de l'opéra, venant de Nantes; Varapa, maître de ballet, qui tenait le même emploi à Rouen; deux secondes danseuses dont les noms ne nous ont pas encore été donnés.

Le corps de ballet est au complet. Musiciens d'orchestre et choristes nous arriveront aussi de Paris; mais le cadre de ceux-ci et de ceux-là sera rempli avec les éléments qui se trouvent à la Nouvelle-Orléans.

Il va sans dire que M. Maugé s'est pourvu de costumes et décors entièrement nouveaux; en cela non plus il n'a pas marchandé.

Là se bornent nos informations—nous ne tarderons pas à les compléter.

BIBLIOGRAPHIE.

—*Leaves from a prison diary*, by Michael Davitt, Ford's National Library, New-York, 17 Barclay street.

La Librairie Nationale de Ford, 17 rue Barclay, nous fait parvenir une brochure qui, à l'heure actuelle surtout, est certainement appelée à une circulation considérable. Elle a pour titre: *Leaves from a prison diary*, et porte la signature de Michael Davitt.

Ce nom est depuis longtemps familier à tous ceux qui jettent même accidentellement les yeux sur les articles politiques de la presse contemporaine. Michael Davitt est essentiellement, en effet, une figure politique. Seulement hâtons-nous de l'écrire, celui-là ne s'est pas abaissé, amoindri à la taille de tant de politiciens actuels; il n'est pas descendu dans ces bas-fonds des partis où la convoitise des places entraîne les individus en si grand nombre, où se noie leur conscience. Quel que soit l'abîme qui vous sépare de M. Davitt, de ses opinions, force vous est de reconnaître qu'elles sont sincères; que l'intérêt personnel ne saurait le faire dévier d'une ligne de ses principes. Il y a mieux, il s'est toujours plu à les plus affirmer encore, alors qu'il y avait courage, danger réel à le faire.

C'est ainsi qu'il a souvent eu maille à partir avec ce que l'on appelle la justice anglaise; ainsi que lui aussi, comme tant d'autres patriotes, il a souvent payé de sa liberté ses élans de patriote.

Son père et sa mère étaient tellement ardents, militants dans leur amour pour l'Irlande, dans leur haine pour les persécuteurs de celle-ci, qu'on pourrait vraiment dire qu'il est né Fenian. Aussi dès ses jeunes années était-il engagé dans ce mouvement qui eût sans doute ses excès, mais dont la pensée première fut généreuse, grandiose même.

Depuis qu'il a atteint l'âge viril, Michael Davitt s'est montré le soldat sans repos de l'indépendance de l'Irlande; il semble que les années de captivité aient mieux allumé encore cette flamme du révolutionnaire qui est en lui.

Il compte assurément au premier rang des réformateurs qui inquiètent les tories. Ceux-ci savent qu'il y a en cette nature de fer des convictions profondes; que nuls périls ne le peuvent arrêter, et que, dans une certaine mesure tout au moins, il est de l'école de Danton: De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace!

Michael Davitt est donc avant tout un homme d'action; désignez lui un moyen de venir en aide à cette Irlande qu'il adore, et soyez certain qu'il y recourra, qu'il se jettera au plus fort de la mêlée, et cela avec un véritable enthousiasme.

Mais à côté de l'homme des entreprises hardies, pratiques, il y a encore l'écrivain, l'orateur. La parole, la plume ne sont-elles pas, d'ailleurs, une puissance d'action aussi?

Michael Davitt, qu'on peut appeler, qu'on a appelé le père de la Ligue Agraire de l'Irlande, Michael Davitt, le défenseur indomptable du *Home Rule*, s'est donc conquis aussi la réputation d'écrivain, d'orateur, et, disons-le, à travers cette fougue qui est la caractéristique de ses discours et de ses écrits, on découvre parfois, souvent même, un poète.

Oui, ce trait est fréquemment accentué en lui. Contraste frappant, d'un grand effet, cet homme qui, tout à l'heure, éclatait en vigueurs, en juste indignation, s'apaise tout à coup et a des tendresses de femme ou d'enfant; poète enfin.

Ainsi que l'indique le titre reproduit plus haut, les pages de la nouvelle brochure sont celles du journal d'un prisonnier, que les quatre murs de son cachot ne parviennent point à abattre un seul jour; et qui, au-delà du clair-obscur de sa cellule de condamné politique, a des visions de liberté, entrevoit son Irlande dans le rayonnement de l'indépendance. C'est à ces lueurs-là que le vaillant et lucide exposant des principes a de vraies échappées de poésie.

En lisant quelques-unes de ces pages, dont l'élévation, sous le rapport des sentiments, semble être comme d'une autre époque; en parcourant certaines parties de ce volume qui rappelle "*Mes Prisons*" de Silvio Pellico, on y retrouve, pour ainsi dire, le souffle puissant des O'Connell, des Emmet, des Brian, des Mitchell, de ces grands irlandais auxquels on doit la semence du bon grain qui, grâce aux Parnell, aux Gladstone, est en train de lever: la moisson promise à la pauvre Irlande.

Parcourez donc cette honnête et chaude brochure, à laquelle l'auteur donne le sous titre de "*Lectures to a 'Solitary' audience*"; elle vous fera mieux connaitre la brûlante question irlandaise; question qui désormais s'agitera, menacera, tant qu'elle n'aura pas été résolue dans le sens du droit, de l'humanité, de la civilisation. C'est là une lecture saine et qui, à quelqu'opinion que vous apparteniez, vous fera respecter et aimer l'auteur du livre.

L. PLACIDE CANONGE.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La troupe Monroe et Rice donne aujourd'hui—à midi, à huit heures—deux représentation de *My Aunt Bridget*, la pièce burlesque tant applaudie ces trois derniers soirs.

M. Bidwell, toujours prévoyant, se faisant invariablement un devoir et un plaisir d'aller au devant des désirs du public, a importé du Mexique et de Cuba les plus délicieux hamacs qui se puissent rêver. Ils seront suspendus aujourd'hui au foyer, et dès que commencera le tremblement de terre, les dames pourront y prendre place.

Couchées dans ces élégants et mobiles étuis, qui suivront le mouvement, elles ne souffriront en rien des oscillations; elles leur devront même une sensation fort douce. Qu'elles n'hésitent donc pas à se balancer ainsi, et elles reconnaitront que les tremblements de terre Wiggins ne sont pas aussi méchants qu'on le leur a dit. M. Bidwell, lui, n'a pas balancé à avoir pour elles cette délicate attention.

Il ne sera demandé aucun supplément pour l'usage de ces hamacs siamiques.

THÉATRE FARANTA.—Ce soir, troisième représentation de la comédie-drame *A Game for life*, avec M. Walter Sanford dans le rôle principal. La façon dont il interprète son personnage, prouve que ce jeune acteur, dont le début sur la scène est tout récent, a de bonnes et solides qualités.

A la Nouvelle-Orléans, comme dans plusieurs autres villes de la Nouvelle-Orléans, il a vite conquis la faveur du parterre.

UNE COUTUME SUISSE.—Les Suisses qui habitent les régions dans lesquelles l'industrie fromagère brille d'un vif éclat ont conservé une singulière coutume lorsque l'un des leurs entre en ménage.

Le jour même de la cérémonie nuptiale, les amis et connaissances des deux fiancés leur envoient comme cadeau de noce un grand fromage confectionné tout exprès pour la circonstance.

Cette immense meule de gruyère reste aux jeunes époux comme souvenir de famille et leur sert en même temps de registre, sur lequel ils notent, par une entaille perpendiculaire ou une croix, les naissances, les baptêmes, décès et autres graves événements survenus dans leur famille.

Cette coutume date, dit-on, de l'année 1690, et on prétend même que certains fromages ont été ainsi conservés pendant plusieurs générations.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 sept. 1886.—

Thermomètre de R. SCHMUTS, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	82	27⅞
3 P. M.	84	28⅞
6 P. M.	81	27

Nlle-Orléans, 28 septembre 1886, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	85	Nashville, Tenn	60
Augusta, Gie	91	Pittsburg, Pa	64
Savannah, Gie	84	Cairo, Ill	66
Mobile, Ala	84	Davenport, Iowa	63
Montgomery, Ala	88	Dubuque, Iowa	61
Vicksburg, Miss	76	Keokuk, Iowa	65
Galveston, Tex	71	La Crosse, Wis	58
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	65
Shreveport, Le	71	St-Paul, Minn	50
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	71
Chattanooga, Tenn	76	Omaha, Neb	63
Cincinnati, O	53	Yankton, D. T.	60
Louisville, Ky	60	Key West, Fla	86
Memphis, Tenn	65	Nlle-Orléans Le	76

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Oscar Ducongé à Mlle Annie Ring,
William N. Shields à Mlle Carrie Clemens,
Louis Labigang à Mlle Lizzie Krenter,
Martin P. Julian à Mlle Blanche Develle,
George Buchert à Mlle Emma Lapouble,
Frederic C. Wegner à Mlle Annie A. M. Rein,
Peter B. Cullom à Mlle Mary J. Williamson.

Naissances.

Mme Stanley Scott, un garçon.
Mme Paolo Ponette, un garçon.
Mme Wm S. De Van, un garçon.
Mme John Baum, un garçon.
Mme A. C. Philippi une fille.
Mme John N. Katcher, une fille.
Mme Charles A. Thomas, un garçon.
Mme N. Fitzgerald, un garçon.
Mme Louis Heinich, une fille.
Mme Frank J. Carveras, un garçon.
Mme Geo. Wagner, un garçon.
Mme Antonio Spano, un garçon.
Mme John W. Blake, un garçon.
Mme Joseph Burg, une fille.
Mme Frank Lutz, une fille.
Mme Eugène Rolland, une fille.

Décès.

Sylvanie Pierre, 86 ans, 493 North Robertson.
Lisida Joseph, 68 ans, 45 Orléans.
Henry Bode, 42 ans, Félicité et St-Thomas.
Celina Rolland, 5 jours, 165 1/2 St-André.
Mary Lagan, 4 heures, Septième et Chippewa.
Anna Clermont, 48 ans, St-Pierre et Derbigny.
Joseph Boling, paroisse St Bernard.
Charles Poppe, 16 ans, 259 Fransais.
Mme veuve Anna M. Hubert, 64 ans, Clouet près Robertson.
Louis G. Hoehn, 14 mois, 41 Joséphine.
Pietro Martini, 38 ans, Bienville et Dauphine.
John Melillon, 62 ans, Laurel, près Marengo.
John Henry Diket, 5 ans, 70 Peters, Alger.
Louisa Virginia Sadler 3 ans Lavergne, entre Villeré et Delaronde, Alger.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

J. M. Payssé à Louis C. Jacob, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Prieur, St. Pierre, Orléans et Johnson..........$1,200

Charles Stiegler à Mlle Alice Terreand, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Orléans, Johnson, Galvez et St. Pierre..........$850

Southern Building & Homestead Association à Joseph L. Brunet, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Robertson, Villeré, Laharpe et Colombus..........$1,400

J. N. Charbonnet à Mme Vve F. D. Seghers, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Johnson Columbus, Prieur et Laharpe...$1,330

Succession de Jules P. Sarraziu à Tomy Lafon, 1—un lot de terre dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Chartres, Conti, St. Louis et Passage de la Bourse; 2—un autre terrain dans le même district et ilet...$11,200

Mme Vve F. D. Seghers, tutrice etc. à Joseph Richard Baril, deux terrains dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rue St.Philippe, Ursulines, Galvez et Miro..........$2800

F. Goldsmith à John P. Hocker, Jr., six terrains dans le 7me district, dans l'ilet borné par les rues St-Charles, Hampson, Hillary et Adams......$1000

Mme E. Thyrion à Mme M. Blessi, un terrain, dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Arabella, Chestnut, Camp et Joseph..........$100

Cour de District des Etats-Unis.—George Washington Hingle Jr., de Plaquemine, patron du lougre "Myrtle" intente au patron du lougre "Fidèle" une action en dommage pour la somme de $257 pour dommages reçus à la suite d'une collision entre les deux bateaux.

John Butler contre le lougre "Fidèle"—Procès pour $169.25 de dommages pour avaries du chargement du lougre "Myrtle", lors de sa collision avec le lougre "Fidèle".

Cour Civile de District.—Mlle Marie Jeanne Baker demande l'émancipation.

B. D. Wood & Frères contre la Mississippi Valley Transportation Company—Procès pour $1200 sur billet à ordre.

Cour Criminelle de District.—Section A—juge Roman.

Frank Racke et Patrick Donnelly, accusés de voies de fait, ont plaidé la non culpabilité.

Lizzie Henry, accusée de blessures, et Daniel Wilson et D. Gonzales, accusés de voies de fait, se sont déclarés innocents.

Lily Cleveland, accusée de voies de fait sur Lodie Thorton, s'est déclarée coupable de simple attaque.

Henry Hughes, attaque à main armée, un an de pénitencier.

Cour du recorder Davey.—Merrille Meyer, A. Davis et Chas Léon, blessures, $500 de caution.

Richard Danohey, ivresse et bris de paix à la salle des Odd Fellows, $25 ou 30 jours, et renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $500 pour port d'armes cachées.

George Williams, attaque sur Celia Corcoran, $500 de caution.

Cour du recorder Buriha.—John Miller, ivresse et attaque sur Lottie Hoffman, $10 ou 20 jours.

Lillie Hampson, violation de l'ordonnance 7325, $10 ou 20 jours.

Francis Augustin, couleur, léger vol, envoyé à la maison de refuge.

Jenkins Reed, Randall Parker, bataille et bris de paix, $5 ou 10 jours.

Melinda Smith, ivresse et voies de fait sur Alice King, $10 ou 20 jours.

Eliza Williams, Martha Thomas, Carrie Nicholas, couleur, vol, $25 ou 30 jours chacune.

Taxes—La somme de $25,081 91 a été reçue hier à la mairie sur les taxes de 1886.

Vol.—Dimanche matin, à 4 heures, des inconnus qui se sont introduits chez M. McCarthy, rue Bienville No 471, en sautant par dessus un mur, ont volé quatre draps de lit, une demi-douzaine de paire de bas, des manchettes, des cols et un panier, le tout évalué $10.

Convention.—La Convention ne s'est réunie de nouveau, hier matin, que pour ajourner la séance à ce soir, à sept heures et demie, par respect pour la mémoire de M. Jos. Baker, mort des suites de ses blessures hier à onze heures du matin.

Hung Lun.—Hung Lun, le Chinois qui a été très grièvement blessé samedi soir d'un coup de revolver, est maintenant hors de danger.

Les prévenus n'ayant pu fournir une caution de $10,000 ont été écroués à la prison de paroisse.

Autre vol.—Hier matin, un nègre du nom de Robert Frazer, de la paroisse Franklin, a été volé d'une somme de $25 par une femme du nom d'Eliza Williams, chez qui il était allé.

Eliza demeure au coin des rues Bassin et Bienville. Elle a été arrêtée ainsi que Carrie Nicholas et Martha Brown, ses complices.

Conseil municipal.—Le Conseil s'est réuni hier à 7 heures 45 du soir, sous la présidence de M. Kilpatrick.

Vingt membres étaient présents.

Sur la proposition de M. Prague, le Conseil a ajourné à mardi prochain, par un vote de 19 contre 1.

Permis de bâtir.—Les autorisations suivantes ont été données à la mairie:

A Mme J. Boyce, de construire dans le 3me district, rue Désiré, entre Royale et Chartres, un bâtiment contigu à son habitation. Coût, $100. Philippe Neff, architecte.

A M. Henry Hammel, de faire à son habitation, située dans le 2me district, rue St. Louis, entre Marais et Tremé, des réparations qui s'élèveront à $500.

A Mme Gayaut, deux bâtisses, une maison en bois à un étage, rue Laperouse entre Madison et Ste-Anne, dans le 5me district. Architecte D. Gayaut. Coût, $350.

A Mme A. Bissuit, pour bâtir une maison semblable, du prix de $100, dans le 6me district, rue Breslau entre Cadix et Jena.

A Mme Grivenger, de bâtir deux maisons en bois du prix de $4500, dans le 1er district, rue St-Charles, entre Félicité et Ste-Marie, architecte John B. Chisolm.

A M. Piyuski, Julie, entre Roman et Prieur, de faire des réparations s'élevant à $600.

Convention républicaine du deuxième district congressionnelle.—La convention républicaine s'est réunie dans la maison de cour, au bureau de poste Edgard, paroisse St. Jean Baptiste. Elle a été présidée par M. G. Roussel. Bien qu'il n'y eut qu'un candidat, la séance a été très-orageuse. On comptait au moins 500 personnes, la plupart de couleur, dans l'assemblée. A la fin, le major Andrew Hero, le candidat d'origine d'avance, a été élu, à la majorité d'abord, puis à l'unanimité.

Le nouvel an des Israélites.—Ce soir, à la tombée de la nuit, au lever de la première étoile, commence, d'après le calendrier israélite, la 5647e année de la création du monde. Cette fête est l'occasion, dans les synagogues, d'une série de solennités qui durent presque tout un mois.

Le 9 octobre tombe leur grand jour de jeûne et de pénitence qui se passe tout entier en prières.

Demain, tous les magasins tenus par les Israélites seront fermés. Il y aura de grandes cérémonies dans tous leurs temples, notamment dans ceux de la rue Carondelet.

Nos levées.—Le major B. M. Harrod, membre de la Commission du fleuve, est de retour de New-York où il a assisté au meeting tenu par la Commission pour discuter la façon d'opérer à la saison présente.

Le Congrès a voté une somme de $400,000 pour la construction de nouvelles levées.

La somme votée pour ce qui concerne la Louisiane s'élève à $175,000 et se répartit comme suit: $35,000 pour les levées de Arkansas City jusqu'à la ligne de l'Etat de la Louisiane, y compris la ligne connue sous le nom de "Opossum Fork line," $100.000 pour les levées de la rive ouest du Mississippi entre la ligne de l'Arkansas et l'embouchure de la Rivière Rouge.

$40,000 pour la levée Morganza au sud de la Rivière Rouge. Cela donne pour la Louisiane seule, un total de $175,000.

La levée de Morganza protégeant aussi notre Etat.

Les levées seront construits entre Memphis et Vicksburg.

A Lake Providence, bien que le Congrès n'ait point songé à fixer des appointements pour les membres du comité, ceux-ci poursuivront néanmoins leur tâche avec ardeur, pousseront activement les travaux qui sont pour le pays d'une si grande importance.

Mort de M Baker.—M. Baker, qui avait été atteint, dimanche dernier, d'un coup de revolver dans la hanche, par M. Frank Waters, reporter du "City Item", n'a pu survivre à sa blessure. Il est mort hier matin à 11 heures.

Dès cinq heures du matin, son état a commencé à empirer; à partir de ce moment il s'est visiblement affaibli et à 9 heures 30, les médecins s'attendaient d'un instant à l'autre à lui voir rendre le dernier soupir.

Il a été constamment veillé par sa femme, et à sa dernière heure il était entouré de quelques uns de ses amis les plus intimes.

Le juge Sambola s'était rendu au chevet du blessé dans le but d'obtenir de lui quelques détails sur l'affaire, mais il a complètement refusé de lui en donner.

M. Frank Waters, en apprenant que M. Baker venait de succomber, s'est constitué prisonnier à la Première Cour et a été incarcéré, sans caution, à la Prison de paroisse.

Hier le Bureau des assessements était clos, la porte était tendue de noir et blanc, et la mairie avait hissé son drapeau à mi-mât.

La Convention et le Conseil Municipal ont ajourné par respect pour la mémoire du défunt.

Paragraphes.—Les 1200 lampes incandescentes qui devaient être prêtes à fonctionner au Post office le 1er octobre ne seront prêtes que le 1er janvier prochain, la Edison Electric Light Co. ayant demandé encore trois mois pour en achever la pose.

—Vingt-une vaches ont été mises en fourrière dans le 6me district.

—Minor Johnson, couleur, âgé de 55 ans, a été envoyé à l'hôpital.

—Thomas Geis a été, pour voies de fait, incarcéré à la 7me station.

—Charles Mulligan, un journalier qui était accusé d'avoir dangereusement blessé un certain Joseph Fields, s'est constitué prisonnier.

—M. Henry Baker, qui habite rue Elmire, près Bourgogne, a tué son chien qu'il croyait être enragé.

—Amélie Francis, couleur, âgée de 22 ans, qui était morte subitement chez elle, encoignure Orléans et Bayou St-Jean, a été revue par le coroner et inhumée.

—Melinda Smith, couleur, prostituée, a été arrêtée pour avoir attaqué, un revolver à la main, une autre femme du nom de Alice King. Melinda était en état d'ivresse.

RÉPONSE D'UN MAIRE.—M. Liot, maire de Boulogne-sur-Seine, France, recevait il y a quelques jours, cette lettre:

"Dortund (Prusse rhénane,) 20 août 1886.

"Monsieur le maire,

"Je viens d'apprendre que vous avez mis en soumission la livraison de halles en fer pour le 2 septembre.

"M'occupant spécialement des constructions de ce genre, je serais heureux d'être admis parmi le nombre des soumissionnaires et vous prie donc de vouloir bien m'envoyer les cahiers des charges, devis, etc., établis pour cette adjudication.

"Vu le bref délai restant pour vous remettre mes projets, je sollicite une réponse par le retour du courrier; vous pourriez vous rembourser des frais, ou bien je pourrais vous les envoyer par mandat.

"Agréez, Monsieur le maire, l'assurance de mon plus parfait dévouement.

"A. KLONNE."

Le maire de Boulogne adressa immédiatement à son correspondant la réponse suivante:

"Monsieur Klonne,

"Je suis tout disposé à vous adresser les pièces que vous réclamez, mais en échange d'un petit coin d'Alsace ou de Lorraine, à votre choix.

"Je vous salue avec la considération qui vous est due.

"Le maire, LIOT."

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS.—Le département des manuscrits, qui, depuis nombre d'années, occupe, à la Bibliothèque nationale, le premier étage de l'ancien palais Mazarin, va prochainement être transféré dans le bâtiment qui fait face à la rue Richelieu, au-dessus des bureaux de l'administration.

La Bibliothèque nationale possède environ 100,000 manuscrits, se décomposant de la façon suivante: fonds orientaux, 18,700; grec, 1,500; latin, 20,000; collections de l'histoire de diverses provinces, 2,000; collections diverses, 10,000; cabinet des titres, 3,800. Des acquisitions faites depuis 1878 complètent le chiffre de 100,000.

La plupart des manuscrits de la Bibliothèque nationale sont des ouvrages de grande valeur. Une certaine quantité renferme des enluminures de la plus exquise finesse. Dans la galerie Mazarine, où sont exposés les manuscrits les plus précieux, on voit des miniatures d'un prix inestimable.

LA FRANCE ET LE VATICAN.—On lit dans la *Défense*:

"Nous avions annoncé que le Saint-Père, pour dissiper les préoccupations causées en France par les négociations poursuivies à Rome par un agent anglo-chinois, M. Dunn, avait décidé d'envoyer à Pékin un représentant temporaire, en qualité de légat extraordinaire, ayant pour mission spéciale d'étudier avec le ministre de France et le gouvernement chinois les conditions dans lesquelles sera réglée ultérieurement la représentation définitive du Saint-Siège à Pékin.

"Aujourd'hui, nous sommes en mesure de compléter nos premières informations. Notre correspondant romain nous mande, en effet, que, en présence des questions multiples d'ordre pratique que soulève l'exécution immédiate du projet, le Saint-Père, tenant compte de certaines appréhensions et des vœux des catholiques français, aussi bien que des récentes communications du gouvernement, a résolu d'ajourner pour le moment le départ de son légat extraordinaire en Chine."

L'Univers publie, d'autre part, la dépêche suivante:

"Rome, le 15 septembre.

"Les négociations relatives à l'envoi d'une mission apostolique en Chine, pour étudier un *modus vivendi* entre le représentant du Pape et celui de la France, sont suspendues. La nomination du délégué apostolique est ajournée indéfiniment."

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Paris, 28 septembre—Le journal la *France* s'oppose à l'annexion des Nouvelles Hébrides qui, dit-il, n'est désirée que par des spéculateurs dans la Nouvelle Calédonie, qui veulent faire de ces îles un rendez-vous de trafiquants d'esclaves déguisés. Ceux-ci, quand les indigènes essaieront de se défendre, diront que les colons français sont massacrés et que le drapeau est insulté.

La même feuille demande avec instance au gouvernement de s'abstenir d'envoyer d'autres expéditions dans des îles qui ne pourront être d'aucun usage.

Rente française

Paris, 28 sept — Le trois pour cent est côté à 82 francs 47 1/2 centimes.

Le général Kaulbars.

Sofia, 28 septembre—Le général Kaulbars a déclaré à un préfet, envoyé par le gouvernement pour le recevoir officiellement, qu'à moins qu'on ne se conforme à la demande de la Russie, il quittera la Bulgarie et que l'occupation du pays s'en suivra. (Ceci demande confirmation, croyons-nous.—Note du traducteur).

Les lettres de créance du général sont adressées simplement à M. Natchevitz; ce qui indique que la Russie ne reconnait pas le gouvernement bulgare—(?).

Poste militaire français établi.

Sydney, 28 septembre—Les nouvelles reçues de Nouméa, capitale de la Nouvelle Calédonie, en date du 3 septembre, annoncent que les français ont établi un poste militaire à Port Vila, une des îles du groupe des Nouvelles Hébrides, avec l'intention d'établir le comté de Vila.

Arrestation de conspirateurs.

Madrid 28 sept.—Les journaux de Corona disent que les autorités militaires de cette ville ont arrêté cinq sergents d'infanterie, qu'on soupçonne de conspirer contre le gouvernement.

Le gouvernement russe.

Londres, 28 sept.—Des avis de St Pétersbourg annoncent que le gouvernement russe a décidé que la flotte de la Baltique resterait équipée durant tout l'hiver prochain, afin qu'elle soit prête pour service actif en cas de besoin.

Le premier ministre autrichien.

Vienne, 28 sept.—Le premier ministre Kalnoky désire résigner.

L'empereur répond qu'il a toute confiance dans le premier ministre, et il refuse d'accepter sa démission.

Cas cholériques.

Vienne, 28 septembre—Une dame est morte aujourd'hui du choléra, à Vienne. C'est le premier cas authentique qu'il y ait eu en cette ville, cette année.

Exhibition coloniale permanente.

Londres, 28 septembre—A une assemblée de banquiers de Londres, qui a eu lieu hier, sous la présidence du Lord Maire, il a été décidé de prélever un fonds pour une exhibition coloniale permanente, conformément à la suggestion du Prince de Galles.

Un propriétaire modèle.

Londres, 28 sept—Lord Ventry a diminué les loyers des locataires sur ses propriétés de Dingle, comté Kerry, de 25 pour cent, à cause de la baisse des prix sur les produits. Les locataires sont satisfaits.

Situation en Bulgarie.

Sofia, 28 sept.—Le Conseil des ministres ayant décidé de ne pas répondre à la Russie, avant que le général Kaulbars ait présenté sa demande formelle par écrit, celui-ci a transmis sa Note renfermant sa demande verbale antérieure.

L'assemblée du Grand Sobranie a été fixée au 24 octobre.

Le général Kaulbars a rendu visite aujourd'hui aux ministres et aux membres de la Régence. Tous lui ont dit qu'il était impossible d'ajourner les élections dont la date a déjà été fixée.

Le gouvernement serbe a reçu M Strangsky comme agent bulgare. Sa mission est de rétablir les relations amicales entre la Servie et la Bulgarie.

Le chef Usutu tué

Durban, 28 sept—Deux Boers ont tué Usutu, chef des Dabulamengo.

Lord Iddlesleigh.

Athènes, 28 sept—Les journaux semi-officiels de cette ville, faisant allusion au rapport de Lord Iddlesleigh, qui a en vue un rapprochement entre la Servie, la Bulgarie, la Grèce et la Turquie, disent que la proposition de Lord Iddlesleigh arrive trop tard; la rupture entre ces Etats étant telle que le diplomate le plus habile ne pourrait réaliser cette entente.

La Grèce verrait certainement avec inquiétude l'occupation des Balkans par la Russie, mais elle ne peut former une alliance avec la Turquie et la Bulgarie avant de sauvegarder ses intérêts présents et futurs.

Or, cela lui semble impossible, tant qu'il sera permis à la Bulgarie de s'agrandir aux dépens des autres nations, et qu'il ne sera pas donné satisfaction aux réclamations de la Grèce contre les provinces de la Turquie.

Si la Turquie et la Bulgarie désirent une alliance avec la Grèce, elles doivent offrir à cette dernière des avantages sérieux.

Le Caire, 28 sept—Aujourd'hui Lavison, sujet russe, agissant comme agent d'Ismael Pasha et Khédive d'Egypte, suivi d'un certain nombre de ses partisans, s'est emparé du palais Ismael, que réclame l'ex-Khédive, comme propriété personnelle.

Lavision s'est ensuite retiré du palais, à la demande du consul russe. Sir Henry Drummond Wolff, officier de l'armée anglaise, s'est rendu immédiatement au Caire, afin d'ouvrir une enquête. On suppose que le but de Lavision est de forcer les tribunaux à prendre connaissance des réclamations de l'ex-Khédive.

L'Evêque de Liége.

Bruxelles, 28 septembre—L'évêque de Liége, à l'ouverture du Congrès qui a eu lieu en cette ville hier, a demandé aux classes dominantes de la société de s'intéresser aux affaires politiques; il a fait un appel à la classe aisée, l'adjurant d'étaler moins de luxe, afin de pouvoir mieux secourir les malheureux. Cinq mille ouvriers se sont ensuite réunis et ont fait une démonstration pacifique.

Commission anglaise.

Londres, 28 sept — La commission nommée pour faire une enquête relativement aux causes de la stagnation des affaires, a été convoquée pour le 10 d'octobre, afin de rédiger un rapport final.

Le roi Léopold.

Bruxelles, 28 sept.—Le roi Léopold est parti pour Baden, où il va rendre visite à l'empereur Guillaume.

Mortalité par le choléra en Autriche-Hongrie.

Londres, 28 sept—Les rapports sur le choléra en Autriche-Hongrie ont été comme suit: Pesth, 25 nouveaux cas, 11 décès; Trieste 6 nouveaux cas, 3 décès.

Bruit démenti.

Londres, 28 sept—Le bureau des affaires étrangères et la légation des Etats Unis ont autorisé à déclarer que la dépêche envoyée d'Ottawa, annonçant qu'un nouveau traité de pêcheries a été effectué entre les Etats Unis et le Canada, est une pure fabrication, et que nul traité de ce genre n'a été proposé par aucun de ces deux gouvernements.

M. Lionel Carden.

Londres, 28 sept—La nomination de M. Lionel Carden, comme consul à Mexico a été annoncée officiellement.

Le navire Petrola.

Berlin, 28 sept.—Le navire Petrola, de St. Pétersbourg, désigné pour approvisionner de pétrole russe Lubeck, la Suède, la Danemark, la Norvège et la Hollande, est arrivé à Lubeck, avec sa première cargaison.

Il y a à bord seize réservoirs hermétiquement fermés, contenant 20,000 quintaux. On peut charger et décharger la cargaison en huit heures.

Le gouvernement russe a l'intention d'établir un monopole du tabac dans l'empire russe.

Les cigares étrangers seront alors meilleur marché, car le droit qu'on impose maintenant est énorme.

Le gouverneur Dechenden.

Berlin, 28 septembre—Le gouverneur Dechenden, de la Banque impériale, a célébré hier le cinquantième anniversaire de son entrée au service de cette institution.

L'Empereur Guillaume lui a adressé une lettre autographe de félicitations, accompagnée d'une décoration.

La question bulgare.

St-Pétersbourg, 28 septembre.—On annonce semi-officiellement qu'il n'y a pas de complications internationales imminentes au sujet de la question bulgare; que les cabinets contrôlant la question sont fortement en faveur du maintien de la paix; que la Russie reconnait la difficulté qu'ont les Bulgares à élire un successeur au prince Alexandre.

On rapporte aussi qu'en attendant cette élection, la Russie s'occupe à surveiller scrupuleusement l'action de l'Angleterre à Constantinople.

Le cabinet bulgare.

Sofia, 28 sept.—Le cabinet bulgare discute toujours les demandes faites au nom de la Russie, par l'intermédiaire du général Kaulbars.

Le gouvernement russe demande que les prisonniers politiques en Bulgarie soient relâchés, l'état de siège levé et qu'il soit permis à tous les partis de voter librement pour la grande assemblée qui doit nommer le successeur du Prince Alexandre, ou retour de la protection du Czar.

On rapporte que le Cabinet fera savoir, d'une façon courtoise, au général Kaulbars, qu'il regrette de ne pouvoir accéder aux demandes de la Russie, car en s'y conformant il violerait la constitution Bulgare.

Sir Hercules Robinson?

Londres, 28 sept.—Sir Hercules Robinson, gouverneur de Cape Colony, à la requête de son gouvernement, est parti pour Maurice, dans le but de régler les troubles politiques qui y sont survenus.

M. Patrick Fay.

Dublin, 28 sept—Patrick Fay, frère de Charles J. Fay, ex membre du parlement et qui a été arrêté le 21 septembre pour faux, a disparu. Il avait été mis sous un cautionnement de $10,000. Son associé Malony s'est enfui aussi. Des mandats d'arrêt ont été lancés contre tous deux.

Choléra

Rome, 28 sept.—Depuis le dernier rapport reçu, on a signalé quatorze décès par le choléra et vingt-six nouveaux cas en Italie.

Le Pape.

Rome, 28 sept—Le bruit circule que le Pape a adressé une Note aux Puissance relativement à la constante persécution des jésuites.

Le prince Frédérick Léopold.

Berlin, 28 sept—Le prince Frédérick Léopold, frère de la duchesse de Connaught, partira vendredi pour faire une longue tournée en Orient, incluant l'Inde. Pendant son séjour en ce dernier pays, il sera l'hôte du duc de Connaught.

Le Comte Wilhelm Beidern.

Berlin, 28 sept.—Le mariage du comte Wilhelm Beidern et de la comtesse Sichnovsky a eu lieu aujourd'hui. L'empereur a envoyé ses félicitations.

La fille de M. Gladstone

Londres, 28 septembre—La fille de M. Gladstone qui est mariée au Rév. Henry Drew, est gravement malade. Une grande anxiété existe à Hawarden.

WASHINGTON

Le Secrétaire Manning.

Washington, D. C., 28 sept.—Le Secrétaire Manning ne reprendra pas ses fonctions le 1er octobre; mais ses amis disent qu'il sera à son poste lorsque les grandes fraicheurs commenceront; ses médecins lui avant conseillé de ne pas retourner à Washington pendant les chaleurs.

Autre secousse de tremblement de terre à Charleston

Washington, D. C., 28 septembre—Une dépêche de Charleston annonce: "Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie en cette ville, ce matin à 2 et 4 heures, par les personnes qui se trouvaient par hasard éveillées aux heures susdites.

Aujourd'hui à 1 heure deux minutes de l'après-midi cependant il y a eu un choc violent, accompagné d'un bruit sourd. La secousse a été assez forte pour ébranler les bâtisses et a fait un grand nombre de personnes s'élancer dans les rues, frappées de panique.

La continuation de ces chocs, la veille de la prédiction alléguée de Wiggins, a eu un effet démoralisateur sur la population et un grand nombre de personnes coucheront ce soir à la belle étoile.

Le choc cette après midi a duré six ou huit secondes, mais il parait qu'il n'a été ressenti qu'à Charleston et dans le voisinage.

Séance du Cabinet

Washington, 28 sept—La première séance du Cabinet, depuis le retour du Président, a eu lieu cette après-midi, à la Maison Blanche.

Le Secrétaire Lamar, le Maître de Poste Général Vilas, le Secrétaire intérimaire Fairchild et l'Avocat Général par intérim, Jenks étaient présents. Les autres membres du Cabinet sont absents, mais on pense que tous, excepté M. Manning, seront ici à temps pour assister à la séance qui aura lieu la semaine prochaine.

La séance d'aujourd'hui a duré près de trois heures. D'après ce qu'on a appris, elle a été entièrement employée à prendre en considération les affaires de routine pendantes devant le Cabinet.

Département des Postes

Washington, 28 sept—Les changements suivants ont été faits dans les taux de poste:

Des cheques en blanc, traites et autres formes semblables imprimés, tels que les actes de polices d'assurance, etc., partiront désormais par la malle, comme matière de troisième classe, au taux de un cent pour deux onces.

Ceci inclura les livres de chèques ou livres de traites. Chèques ordinaires, traites, polices et autres documents de ce genre écrits auront à payer le même affranchissement qu'une lettre.

Tempête et destruction de propriétés à Brownsville, Matamoros.

St-Louis, Mo, 28 sept—Des nouvelles reçues de la côte sud ouest du Texas, particulièrement dans la région de l'embouchure du Rio Grande et de divers points dans l'intérieur, annoncent qu'une tempête, accompagnée d'une pluie torrentielle, s'est abattue dans cette région, causant de grands désastres à la propriété, pendant la semaine dernière.

Le 21 et le 23 une effroyable tempête s'est abattue sur tout le voisinage de Brownsville, Texas, y compris Matamoros. Le vent avait, dit-on, une vélocité de près de cent milles à l'heure.

Plus de deux cents maisons à Brownsville ont été démolies et il y a eu des dommages considérables.

Trois cents familles environ se trouvent sans gîte. A Matamoros, plus de 300 maisons ont été soulevées de terre et un grand nombre de personnes blessées.

Les derrières de la ville, embrassant trente ilots, ont été submergés à une profondeur de trois à huit pieds, et c'est avec une grande difficulté qu'on est parvenu à sauver les personnes qui y résidaient.

Toutes les lignes télégraphiques sont abattues et tous les rails des chemins de fer du Rio Grande, Monterey et Matamoros ont été balayés par les eaux; le trafic n'a pas encore été rétabli. Tous les environs sont submergés.

Un grand nombre de maisons ont été démolies et les récoltes détruites.

Il y a une grande détresse à Matamoros et à Brownsville.

Dans cette dernière ville on compte au moins 150 familles dans le dénûment le plus complet; et à Matamoros 400 familles sont sans gîte et dans la plus grande détresse.

On a souscrit une forte somme d'argent, et des vivres ont été envoyés de tous les côtés pour être distribués aux victimes.

A la Pointe Isabelle, la station de la quarantaine a disparu sous l'eau. Un steamer à quatre mâts a sombré à cinquante milles, au sud de l'embouchure du Rio Grande.

On ignore son nom, mais on croit que c'est un navire anglais. On a réussi à sauver le capitaine et les hommes de l'équipage.

A Colorado, Texas, la rivière a haussé de vingt-cinq pieds; aux dernières nouvelles l'eau montait toujours.

Des pluies torrentielles sont tombées dans d'autres sections, et l'on craint qu'il n'y ait en là de grands désastres causés à la propriété.

Autre secousse à Charleston

Charleston, Car. du Sud, 28 sept.—A 1 heure 2 minutes il y a eu une violente secousse de tremblement de terre de courte durée, accompagné du bruit sourd habituel et d'une vibration très perceptible. Mais personne n'a été blessé et il n'y a pas eu de dommages à la propriété. La direction de la vibration allait du Nord au Sud. La durée en a été d'une seconde et demie.

Convention Démocratique d'Etat.

New Haven, Conn., 28 sept.—La Convention démocratique d'Etat s'est réunie ce matin à 11 heures.

L'Hon. A. E. Burr, de Hartford, a été élu président temporaire. Il a prononcé une courte allocution.

Les comités usuels ont été nommés et l'organisation temporaire a eu lieu.

La Convention a lors procédé au ballottage pour gouverneur.

M. Edward S. Cleveland a été choisi comme candidat aux fonctions de gouverneur et Edward S. Bradley, lieut-gouverneur.

Révolution sur la frontière.

St-Louis, 28 sept.—Le correspondant du Globe Democrat à Brownsville, Texas, écrit que des avis reçus de Santa Maria annoncent que le col. Hernandez est grièvement blessé. Il a reçu deux balles au côté gauche, dans le récent combat avec les révolutionnaires à Linoges del Franginoso. Il a fait pendre les prisonniers.

On rapporte que les révolutionnaires massent leurs forces en amont de la rivières et essaieront de capturer Raynosa ou Camargo, pour se procurer des vivres.

Hier à Matamoros, Mexique, le lieutenant Trevino, de la cavalerie mexicaine et le sous-lieutenant L. Pas, de l'artillerie, ont eu une difficulté relativement à une question d'autorité et celui-ci frappe l'autre officier au visage.

Trevino se procura un pistolet et s'approchant de Paz par derrière, le blessa mortellement dans le dos. Trevino s'est rendu aux autorités militaires; il sera traduit devant une cour martiale. Le général Pedro Gonzales, avec un régiment d'infanterie, un régiment de cavalerie et deux batterie d'artillerie, marche sur Matamoros.

Le général Vila, à la tête de 900 soldats, est attendu demain en cette dernière ville.

On annonce aussi que le président Diaz est décidé à arrêter toute tentative de révolte qui serait faite sur la frontière.

L'ex-Président Arthur.

New York, 28 sept.—L'ex-Président Arthur est arrivé ce soir de New London. A part la fatigue naturelle du voyage, il se sent assez bien.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.		Départ.	
No 1 Ex	11 00 pm	No 2 Ex	9.15 am
No 3 Lim Ex	8 20 am	No 4 Chi Ex	6 00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex	7 20 am	No 4 Fast Line	7.55 am
No 1 Fast Line	7 20 pm	No 6 Coast Ac	3.35 pm
No 5 Coast Ac.	9.05 am	No 2 Cin Ex	8.25 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 Ex	9.00 am	No 51 Ex	5.40 pm
No 54 B Rouge Local	7.15 pm	No 53 B Rouge Local	7.45 am

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Fast Mail	2.35 pm	Fast Mail	10.30 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS

No 1	9.00 am	No 2	5.00 pm
No 3	6.50 pm	No 4	7.35 am
No 5	10.00 am	No 6	4.15 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINK.

No 19 Califor	7.40 am	No 50 Local	8.10 am
No 51 Local	6.20 pm	No 20 Californ	7.20 pm

SHELL BEACH RAILROAD.

Dimanches—6.00 11 00 a m 6.00 pm	Dimanches—6 30 a m 11 30 6 30 pm
Jours de la semaine—8.15 a.m. 3.45 p m	Jours de la semaine—8 45 a m, 5.30 p m

Hauteur des Eaux

Augusta	6 10	Nashville Tenn	3 01
Cairo Ill	5 09	Nlle-Orléans	
Cincinnati O	6 01	Omaha, Neb	7 00
Davenport Ia	3 06	Pittsburg Pa	6 03
Keokuk, Iowa	2 05	Shreveport Le	0.04
LaCrosse Wis	5 00	St Louis Mo	7.01
Leavenworth, K		St Paul Minn	2 06
Louisville Ky	4 07	Vicksburg	4 00
Memphis, Tenn	3 06	Yankton	16.08

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 29 SEPTEMBRE 1886

Washington—FANCHON à 5 p m
Bayou Sara—CLINTON à 5 p m
Ouachita City—H. HANNA BLANKS à 5 p m
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 m
Bas du fleuve—LUEA à 11 a m
Haut du fleuve—ISABEL à 11 a m
St Louis—JOHN GILMORE et barges à 5 p m

JEUDI, 30 SEPTEMBRE 1886

Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC à 5 p m
Bayou Lafourche—E W FULLER à 12 m
Donaldsonville—JOHN D SCULLY à 12 m
Haut du fleuve—ISABEL à 11 a m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Port Eads—NEPTUNE à 9 a m

Fleuve et rivières.

Memphis, 28 sept—Le fleuve baisse. Pas d'arrivages ni de départs. Temps couvert. Plus tard. Le fleuve est stationnaire. Pas d'arrivages ni de départs depuis midi. Temps clair.

Cincinnati, 28 sept—La rivière a 5 pieds 11 pouces et est stationnaire. Temps pluvieux, thermomètre 65.

Evansville, 28 sept—La rivière a 3 pieds 1 pouce, légère hausse, thermomètre 65. Temps plus frais, couvert pluvieux. Montant: Thos D Fite a 2 a m. Départ: Thos Porter pour Cannal 11 heures.

Louisville, 28 sept—La rivière monte—4 pieds 10 pouces dans le canal et 2 pieds, 6 pouces aux chutes. Affaire languissantes. Temps couvert et frais. Plus tard—La rivière monte avec 4 pieds 11 pouces dans le canal et 2 pieds 9 pouces aux chutes. Temps clair et froid après une journée pluvieuse.

Cairo, 28 sept—Départ: City of Natchez, de la Nlle Orléans 11 p m. Le fleuve a 5 pieds 7 pouces et baisse. Temps couvert et frais.

Vicksburg, 28 sept—Le fleuve baisse—4 pieds 8 pouces. Départ: Teasuera pour la Nlle Orléans. Arkansas City pour St Louis.

Pittsburg, 28 sept—La rivière a 6 pieds 6 pouces et monte. Temps couvert et pluvieux.

Wheeling, 28 sept—La rivière a 4 pieds 8 pouces et monte. Montant: Court. Temps frais et pluvieux. Il a plu toute la nuit.

Les Passes.

Port Eads, 28 sept midi—Vent du sud est léger. Pas d'arrivages ni de départs.

Port Eads 28 septembre 6 p m—Vent sud est. Arrivé: steamship (ang) Foxhall capitaine Doane de Port Limon. Départs: Barque Ross et Aurelia pour Lisbonne, goelette Storm King pour Utila.

Marchés.

Paris, 28 septembre—Les rentes 3 pour cent 82 fr 47 1/2c.

Londres, 28 sept, 12 30 p m—Consols à l'ouverture 101 1/16 au comptant et 101 1/8 à terme.

Londres 28 septembre 4 p m—Consols à la clôture 100 au comptant et 100 1/16 à terme.

Liverpool, 28 septembre, midi—Coton actif et plus ferme. Ventes 14 000 balles dont 2000 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 7/16d middling Orleans 5 1/2d. Recettes 13,000 balles dont 11 600 d'Amérique.

Liverpool, 28 sept 4 p m—Coton—Ventes de coton américain 12 200 balles.

Futurs stables—septembre 5 25/64d vendeur, septembre et octobre 5 17/64d acheteur, octobre et novembre 5 11/64d acheteur novembre et décembre 5 9/64d valeur, décembre et janvier, janvier et février 5 9/64d vendeur, février et mars 5 10/64d acheteur, mars et avril 5 12/64d valeur avril et mai 5 14/64d valeur.

New York, 28 septembre—Coton stable. Middling Uplands 9 7/16c, middling Orleans 9 5/8c. Ventes 720 balles. Futurs stables à l'ouverture—livraison en septembre 9 22, octobre 9 23, novembre 9.28, décembre 9 34, janvier 9.41, février 9 48, mars 9.57, avril 9.65.

New York, 28 septembre midi—Coton stable. Middling upland 9 7/16c. Ventes 700 balles. Futurs stables—septembre 9 22 à 9 24.

New York 28 septembre—Coton stable. Uplands 9 7/16c, Orleans 9 5/8c. Ventes 740 balles. Futurs à la clôture stables—livraison en septembre 9 21, octobre 9 21, novembre 9.29, décembre 9 34, janvier 5.41, février 9.50, mars 9.60, avril 9.67, mai 9.75, juin 9.83, juillet 9.91, août 9.96.

BULLETIN MARITIME.

MARDI 28 SEPTEMBRE 1886

EXPEDIES EN DOUANE

Steamship Knickerbocker, Kem le New York
Steamship El Monte, Hawthorne, New York.

ARRIVES.

Steamship (allo) Woden, Graverick, Ste Lucie, Jamaïque, précédemment rapporté à la Quarantaine.
Steamship (ang) Foxhall, Doane, Port Limon.

BATEAUX A VAPEUR.

Isabel, Dodd, Paroisse St Charles.
Clinton, Campbell, Bayou Sara.
E W Fuller, Dunestre, Donaldsonville.
John Gilmore, Beaver, St Louis, avec 6 barges.
Jno D Scully, Wood, Donaldsonville.

IMPORTATIONS.

PORT LIMON—par steamship Foxhall—13,800 régimes figues bananes.

Arrivages de produits.

PAROISSE ST CHARLES—par steamer Isabel—301 barils sucre, 357 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Clinton—24 balles coton 571 sacs graine coton 6 de coton en graine, 161 sacs riz brut, 70 barils sirop et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer E W Fuller—12 4 sacs riz brut et fret assorti.

ST LOUIS—par steamer John Gilmore et barges—167 342 boisseaux mais en grenier 2209 barils farine et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer John D Scully—2 sacs coton en graine et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—2408 balles coton, 173 sacs riz brut, 20 barils riz, 41 barils vin, 16 futailles vin, $5000 en espèces, $3750 en monnaie courante, 93 sacs coton en graine et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—133 balles coton, 487 colis tabac et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R. R.—458 balles coton, 1120 sacs farine, graine coton, 300 sacs tourteaux, 4 sacs coton en graine et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—283 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2484 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—297 balles coton, 150 barils sucre et fret assorti.

[Par le télégraphe.]

New-York, 28 sept 1886.

A A. Moulton et Co.

Le steamship Hudson, capitaine H R Freeman est arrivé à ce matin.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Louisiana, Gager..........parti 25 sept
Steamship Eureka, Quick..........parti 25 sept
Steamship El Paso, Quick..........parti 25 sept
Barque Mary Jeanes, Cochran..........expédié 2 sept
Goelette Kate E Morse, Hutchins..........expéd 17 sept

LIVERPOOL.

Steamship Governor, Valiant..........parti 10 sept
Steamship American, Wrake..........parti 19 sept
Steamship Iris..........parti 22 sept
Steamship Puertoriqueno, Cirlon..........sept
Steamship Scholar..........parti 16 sept
Steamship Red Sea, Baker..........parti 11 sept
Steamship Statesman, Eagar..........parti 11 sept
Steamship Andean, Pickhall..........parti 5 sept
Steamship Mariner, Neville..........parti 21 sept
Navire Thomas Lord, Brady..........en chargt 4 août
Navire Ile Marthe, Bouillant..........parti 22 août
Navire Lydia Skolfield, Miller..........parti 2 sept

LONDRES.

Steamship Ganges..........parti 14 sept
Steamship Gottenburg City..........parti 4 sept
Steamship Rowena..........parti 14 sept

SHIELDS

Steamship Remembrance..........parti 9 sept

MARYPORT, ANG.

Steamship Madrid, Garson..........parti 20 sept

CARDIF

Steamship Juliet, Thompson..........parti 17 sept

PENARTH

Steamship Wuotan, Pfeiffer..........parti 6 sept
Steamship Ganges..........parti 19 sept

SWANSEA.

Steamship Rowena..........parti 21 sept

HAMBOURG.

Navire Margarethe, Poppe..........parti 15 sept

BREME.

Navire Hampton Court, Kruse..........parti 1 sept

GENES.

Barque Rewadara, Jaccarino..........parti 28 août
Barque Aurora, Jaccarino..........partie 11 sept

REVAL

Navire Riverside, Langdon..........parti 22 juillet

LIVOURNE

Barque Amalia Garguilo Jaccarino..........partie 11 se

OPORTO

Barque Julius, Vieira..........partie 31 août

MONTEVIDEO.

Barque Ida, Scarpatie..........partie 11 sept

GREENOCK.

Navire Ecuador, Crosby..........parti 24 sept

TABLE BAY

Barque Rosini, Dassori..........parti 29 août

RIO DE JANEIRO.

Steamship Nasmyth, Taylor..........parti 18 sept

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Butestire	Gênes	Gretna
Berdeaux	Havre	1er dist 39
Beneell	Liverpool	1er dist 36
Cristobal Colon	Barcelonne	4e dist 42
Connsellor	Liverpool	2e d st 10
Dunnedine	Anvers	rue 5e
E B Ward Jr	Ruatan	1er dist 21
El Monte	New York	Alger
Excelsior	New York	Alger
Gardenia	Brême	1er dist 27
Harlan	Veracruz	Alger
Havtien	Liverpool	1er dist 20
Hutchinson	Havane	Alger
Inventor	Liverpool	Pic Tier
Knickerbocker	New York	2e dist
Kate Carroll	Belize	1er dist 15
Legislator	Liverpool	2e dist 10
Marseille	Havre	4e dist 40
Mattina		3e dist 25
Maria P	Port Limon	1er dist 15
San Juan	Liverpool	4e dist 46
S Oteri	Utilla	1er dist 15
Serra	Liverpool	3e dist 25
Wanderer	Belize	1er dist 15

NAVIRES.

Scotia		5e rue

BARQUES.

John Watt		4e rue
Ross & Aurelia		Gretna

BRICKS.

Union	Mexico	3e dist 17

GOELETTES.

Rich'd B Locke		Pic Tier

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvrira seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se conformer strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes:

LAFAYETTE EN AMERIQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

QUATORZIEME

Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885:

PRIMES REÇUES:

Sur risques d'incendie	$167 769 64	
Sur risques de rivière	10,911 57	
Sur risques de mer	4,400 46	
		$183,081 67
Ajoutez les primes non acquises de 1884		32 854 95
		$215 936 62
Moins primes remboursées et réfaction	$42,005 41	
Réassurances	7 956 66	
		49 962 07
Primes nettes		$165,974 55
Pertes, etc., durant la même période—		
Sur incendies	$115,723 01	
Sur les rivières	3 440 05	
Sur les mers	1,289 30	
Taxes	1 978 06	
Bureau des réassurances	1 829 39	
Dépenses etc., moins l'intérêt et le sauvetage	9,437 08	
		$133,707 49
		$32,267 06

ACTIF.

Comptant	$9,667 26
Primes en cours de perception	29,812 46
Biens immobiliers	36,782 48
Bons, actions de banques et autres	39,036 26
Meubles de bureau et installation	2,370 25
Billets garantis par nantissements	4,690 68
Billets garantis par hypothèques	15,006 26
Billets à recevoir à courtes échéances	3,905 46
	$141 430 06

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST PRAGST, Président
M. POPOVICH, Vice Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment, pardevant moi à la Nlle Orléans, le 21 janvier 1886.

J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs.

E. Pragst,	A. Walz,
M. Popovich,	F. Aufmkolk,
B. Salov,	M. Vonderbank,
M. Abascal,	H. Schroeder
D. Hughes,	A. Bartholomew,
A. D. Finley,	A. Haber
Theo. L. Bugg,	S. M. Miller,
Chas Stiegler	Geo. Elis
C. Trampy,	G. A. Schaeklan
P. Thormaehlen,	Ferd. Goldsmith,
N. Seibel,	A. Xiques,
Peter Blaise	B. Campagna,
Frank Barker	

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Peter Butz vs ses Créanciers—Division — No. 18 790—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Peter Butz soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers soit tenue et convoquée pardevant Benjamin Ory, Esq. notaire en cette ville le JEUDI 28me jour d'octobre 1886, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires dudit pétitionnaire et d'élire un syndic et de voter sur toutes autres matières qui peuvent leur être soumises; et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens dudit pétitionnaire soient suspendues. Que Ernest T. Florance Esq. avocat soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle Orléans, 24 septembre 1886.

[Signé] N. H. RIGHTOR, Juge.

Pour copie conforme,
Jas. D. RANKIN, Député Greffier.

28sept—3f

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.

21 oct 85—1an SCHMIDT & ZIEGLER

POUR MANDEVILLE, COVINGTON ET ABITA SPRINGS

Le bon et solide steamer à basse pression de la ligne St TAMMANY AND NEW ORLEANS Packet Company

DAY DREAM

Commencera lundi le 20 septembre 1886, part du West End pour les ports ci dessous tous les jours, les Dimanches et Lundis exceptés à l'arrivée du train de 4 p. m. Au retour part de Covington tous les jours les Dimanches et Mardis exceptés à 5 a. m., part de Mandeville tous les jours les Dimanches et Mardis exceptés à 7 a. m. L'eau et le temps le permettant. Prix du passage à Mandeville et Lewisburg 50 c. A Madisonville 76 c. Au delà de Madisonville et à Covington $1 enfants moitié prix. On peut se procurer le fret journellement à la station de la rue Broad du West End Railroad.

29 sept—1m. Mar & Sam

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

49......Rue Carondelet......49

NOUVELLE ORLEANS, 12 janvier 1886.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires durant l'année expirée le 31 décembre 1885.

PRIMES.

Sur risques d'incendie	$413 670 73	
Sur risques de rivière	35 801 27	
Sur risques de mer	5 665 22	
		$455,137 22
Ajouter primes non terminées de 1884		114 500 43
		$569,637 65
A déduire—		
Primes non terminées de 1885	$120 704 07	
Primes remboursées	48 500 92	
Réassurances	78 771 07	
Escomptes et commissions	61 576 35	
		$309 783 01
Primes nettes acquises		$259 854 64
A ajouter—		
Intérêt et escompte	$45 265 44	
Recettes du sauvetage	1 805 65	
Gain dans les valeurs du marché	6 099 81	
		$53,170 90
Revenu net		$313 025 54
A déduire, pertes payées—		
Incendie	$130 352 66	
Rivières	9 091 57	
Mer	1 028 19	
	$156,962 42	
Dépenses générales	10 665 74	
Dépenses d'agences	21 231 97	
Salaires et Board of Underwriters	25 031 86	
Impressions, fournitures de bureau, annonces	3 714 73	
Taxes de l'Etat et de ville	15 420 59	
		$233 987 30
		$79 038 24
Pertes non payées et non réglées		30 593 20
Profits nets		$48 445 04

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent comptant	$45 794 01
Argent déposé à la Trésorerie de l'Etat du Mississipi	25 000 00
Billets à ordre, billets recevables et sommes garanties	174 510 37
Billets à ordre, chefs hypothécaires	
Billets pour primes valeur	85 6?1 24
Bons des Etats-Unis, valeur du marché	25,720 59
Actions et autres valeurs au marché	123 750 00
Propriétés foncières estimées à	263 732 07
Meubles de bureau	147 000 00
Comptes en voie de perception	4 454 94
Comptes des agences	57 066 89
Intérêts qui ont échu sur prêts	2 161 83
Dû pour sauvetage	4 000 00
	$959 191 66

PASSIF.

Capital	$700 000 00
Surplus	70 444 61
Primes non acquises	120 704 07
Pertes réglées et non réglées	36 593 20
Bills pour réassurance	9,250 67
Dividendes du 31 décembre 1884	198 95
Dividende 4 pour cent déclaré le 11 janvier 1886	28 000 00
	$959 191 66

Ce qui précède est une copie correcte faite des livres de la Compagnie.

EDGAR A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi ce 12e jour de janvier 1886.

(signé) EDWARD IVY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 11 du courant, il a été décidé de payer sur demande un dividende intérêt de QUATRE POUR CENT sur le capital de la Compagnie.

EDGAR A. PALFREY, Président.
JNO PHELPS, Vice Président.
THOS. F. WALKER, secrétaire.

—DIRECTEURS—

John I. Noble	A. Baldwin
John Chaffe	John I. Adams
Richard Milliken	E. I. Bouligny
Samuel Friedlander	Chas. E. Black
R. M. Walmsley	John V. Richards
A. H. May	Thomas Day
Samuel H. Boyd	Samuel Delgado
Wm. J. Behan	Jas. P. Richardson
E. I. Kahleman	Jas. I. Rudd
C. J. Leeds	John Phelps
A. T. Jane	Jules A. Blanc
Peter Kenk	W. R. Pelican

Une Merveilleuse Histoire

RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

DU FILS: "28 Cedar St., New York, 28 Octobre, 1882.

"Messieurs: Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des Scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la SALSEPAREILLE D'AYER. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans au moins; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcères commencèrent à se montrer, et peu à peu se multiplièrent à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médecine. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrai facilement nommer cinquante personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance.

A vous sincèrement, W. M. PHILLIPS."

DU PÈRE: "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir de venir auprès de vous attester et reconnaitre les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la

Salsepareille d'Ayer.

Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une terrible humeur et de plaies scrofuleuses. Cette humeur me causait des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps la peau se fendait en différents endroits, et le sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau. Je commençai l'usage de la SALSEPAREILLE au mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Un changement immédiat commença à s'opérer; peu à peu les plaies se sont cicatrisées, et ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis capable de faire une bonne journée de travail, quoique j'aie soixante treize ans. Plusieurs me demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'ils me croyaient incurable; et je leur dis ce que je vous raconte aujourd'hui. Glover, Vt., 21 Oct., 1882.

A vous sincèrement,

HIRAM PHILLIPS."

La SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendue par tous les Droguistes; prix $1, six pour $5.

G. Léaumont.

Pharmacie homéopathique,

—Au coin des rues—

DAUPHINE ET DUMAINE

Téléphone No 466, Nlle-Orléans

6 août—3m